

vantes : 1° topiques externes ; 2° topiques internes ou lavements.

1° Les topiques externes sont de plusieurs sortes, suivant le but que l'on se propose en les employant. S'agit-il de concourir à une médication antiphlogistique, on emploie, soit des épithèmes émollients, soit des bains de siège. Les cataplasmes de farine de lin, enduits ou non d'un liniment sédatif, constituent, dans la médecine des enfants, un moyen très-insignifiant en apparence, mais qui en a, en réalité, une très-grande valeur ; il joint, en effet, à son action antiphlogistique l'avantage de provoquer la sueur et d'amener souvent, par l'intermédiaire de celle-ci, une détente générale qui modifie les sécrétions intestinales. Les bains de siège remplissent surtout l'indication de calmer les éléments *spasme* et *douleur*, qui compliquent si souvent les flux intestinaux ; mais ils ont surtout l'immense avantage de faire disparaître complètement le ténésme, symptôme extrêmement douloureux, et qui, réagissant par sympathie et par continuité sur tout le tube intestinal, tend à y entretenir des contractions douloureuses et, par suite, à augmenter le nombre des évacuations. J'attache une importance pratique très-grande à l'emploi des bains de siège simplement émollients ou sédatifs dans le cours des diarrhées avec ténésme, et il est rare que je ne voie pas ces contractions cesser sous leur influence. Les lavements laudanisés concourent aussi efficacement au même but.

Quand les coliques sont vives et qu'elles s'accompagnent en même temps, comme cela est fréquent, d'un état de rigidité contracturale des muscles de l'abdomen, on recourt de préférence à des lavements stupéfiants, dans la composition desquels l'opium, la belladone, la jusquiame, le camphre, le chloroforme, peuvent figurer ou isolément ou associés.

Mais ce sont surtout les topiques révulsifs qui sont indiqués dans les flux diarrhéiques anciens, et j'ai toujours été étonné en comparant la rareté de leur emploi, dans ces cas, à la fréquence et à la banalité de leurs usages dans les affections pulmonaires chroniques. Le ventre est cependant, à raison de la laxité de ses téguments et de l'application immédiate de ses parois sur la masse intestinale, dans des conditions bien plus favorables pour que ces moyens déploient toute leur efficacité. La nature des topiques révulsifs à employer n'offre ici rien de particulier : des frictions avec un liniment ammoniacal, des sinapismes promenés de zone en zone, de larges vésicatoires volants ou des bandes de vésicatoires dessinant le trajet des côlons, des frictions d'huile de croton ou de pommade émétisée, l'emploi du révulseur de Bauns-

cheidt, des douches sulfureuses excitantes ou des douches de vapeur, sont autant de moyens auxquels on peut recourir. S'agit-il d'une affection ancienne, les cautères disséminés ou des sétons fournissent une révulsion suppurative très-utile. J'ai l'habitude, dans les dysenteries chroniques, de séparer par deux lignes, l'une verticale, l'autre horizontale, la région de l'abdomen en quatre zones, sur chacune desquelles on pratique, alternativement matin et soir, un badigeonnage au pinceau à l'aide de la teinture d'iode. Cette révulsion est active et étendue ; elle est d'une application aussi propre que facile, et elle me paraît avoir une efficacité réelle.

2° Les lavements jouent un très-grand rôle dans le traitement de ces affections. Comme les topiques externes, ils peuvent être ou simplement *émollients*, tels sont les lavements d'eau mucilagineuse, de graine de lin (1) ou de guimauve (2), de lait (3), de blancs d'œuf (4) ; ou *sédatifs*, comme les lavements de décoction de pavot (5), les lavements laudanisés (6) ; ou *substitutifs*, comme les lavements de sulfate de cuivre, de nitrate d'argent, d'iode ; ou *astringents*, comme ceux de tannin, de ratanhia, de bistorte (7).

Les lavements semblent ne pas étendre très-loin leur action, et on serait disposé à nier leur efficacité dans les flux intestinaux, dont la source est l'intestin grêle ; mais ils vont plus loin que la limite de leur projection mécanique, une sorte d'imbibition épithéliale les propage de proche en proche ; et, enfin, il ne faut pas oublier, comme Trousseau l'a si bien fait ressortir, que la seule modification dans la manière d'être du gros intestin en amène souvent, et par sympathie, une corrélatrice dans l'état des portions les plus élevées de l'intestin grêle et même de l'estomac.

(1) 623. Le lavement de graine de lin se prépare par décoction d'un quart d'heure avec 15 gram. de semences de lin pour 500 gram. d'eau.

(2) 624. Le lavement de guimauve se prépare de la même façon avec 30 gram. de racine de guimauve incisée pour 500 gram. d'eau.

(3) 625. Le lavement de lait, trop peu employé, est composé de parties égales de lait et d'une décoction mucilagineuse.

(4) 626. Le lavement albumineux contient 2 à 4 blancs d'œuf pour 500 gram.

(5) 627. J'ai dit plus haut (voy. pag. 216) qu'il est plus prudent de renoncer aux lavements de pavot.

(6) 628. 10 à 20 gouttes de laudanum dans un quart de lavement.

(7) 629. Nous ne ferons que donner ici, et en les empruntant en grande partie à l'ouvrage de Delioux, quelques-unes des formules les plus usitées de lavements substitutifs ou astringents, dans le traitement des diarrhées chroniques.

A. Lavements astringents : — Cachou, ratanhia, tannin, aux doses pré-